

# La faim

En ces deux temps de guerre, qui n'ont pas permis  
les vifs triplement, plusieurs de la faim  
quand on a mangé, sans être rassasié.  
on croyait comprendre, ce que c'était la FAIM

Mais! quand on la perd, une main dure sur son  
dein ces temps est exaltée, on fait faiblesse de pain  
mille points de feu, cette faim la cause  
cela sans nul doute, c'est la vraie faim

de mortifier continue des mois, des années  
jamais calmée, toujours revient la faim  
à l'atome, si caelle, hyperie altère  
elle modè excellent, fûit comme demain

MAIS! tu n'ouvras pas l'âme, faim devrants  
à nos lèvres bleues, savent crève nuement.  
Le deux nom de MARIE, qui fait l'équilibre  
du d'immense tentent vers pour nous être.

Cornu de November 1944

Alfred  
no 9 et 10

# La soif

avec toute l'œuvre, mais méthodiquement  
ta traverser les rails, j'espère dans nos vœux  
pas ton contact glacé, tu fixes notre sang  
apporte maladies et une fondée de terre

après avoir leire, le corps tout finement  
tu attends l'esprit, attorque les idées  
transmettre le cerveau, mord roulement  
puis le jette au rebu comme une fleur fanée

Sous même leire ton poie, tu jette au cœur  
leire celui de chair, cette ténér faiblement  
puis eroge d'atteindre la source du bien  
on veut tant éviter le meurtre des élans

Quand le cœur a soigné, tu vois tenir l'âme  
dans ta griffe glorieuse embaumée à STAN  
de la grâce DIVINE, tu veux tenir la faim  
mais, tu as échoué dans cette tâche de SEN

Cornu de November 1944

Alfred  
no 9 et 10